



Président d'honneur  
Robert Rotrou

# ALPHY

Bulletin officiel de l'Institut et de l'Académie Alphonse Allais  
« Épouser une cocotte, c'est peindre son chiffre sur les panneaux d'un omnibus. »

5<sup>e</sup> année – n° 17 – juin 2020



Président d'horreur  
Des Vices

## Gros dégueulasse !

Non, ce n'est pas une insulte destinée à un imposteur tentant de se prétendre chancelier, mais le nom que Jean-Marc Reiser donnait à l'un de ses personnages répugnants au temps où, selon le dessinateur, on vivait « une époque formidable ». D'où la possible confusion.

Ces derniers mois, marqués par la pandémie, nous ont valu leur pesant d'absurdités. Qu'on en juge ! Après qu'il nous fut déconseillé de porter un masque, nous avons été tenus, sous peine d'amende, de nous en couvrir le visage. Ce qui présentait, avouons-le, l'incontestable avantage de ne plus voir certaines sales gueules. Le fin du fin de nos politiques fut de pondre l'obligation de s'autoriser à sortir. Des conversations kafkaïennes en découlèrent :

– Gendarmerie nationale, bonjour monsieur. Vous êtes-vous autorisé à effectuer un déplacement dérogatoire ?

– Ah ? Euh... j'ai oublié.

– Voilà qui est fâcheux. 135 € d'amende ! Et vous, madame ?

– Tenez, voici le document.

– C'est parfait. Vous êtes une bonne citoyenne. Circulez.

Combien nous regrettons, à titre personnel, de n'avoir pu utiliser ce système lorsque, appelé sous les drapeaux, nous tentions de partir le week-end en « fausse perm ». Des années auparavant, à l'école, comme cela aurait été pratique de produire, à la veille d'une interrogation d'histoire-géo, un document de ce type : « Je m'autorise à ne pas aller à l'école demain

parce que j'aurai mal au ventre. »

Nous sommes habitués aux facéties de nos dirigeants politiques, sportifs, associatifs. Mais, dans un pays qui a fait défiler sur les Champs-Élysées, en 1976, une équipe de football qui



venait de perdre la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, nous ne sommes pas surpris que le président de notre République glorifie une dérouillée militaire, rendant ainsi involontairement hommage à Alphonse Allais qui, devançant l'actualité, mettait l'accent sur la déplorable manie des Anglais de commémorer des défaites (Trafalgar, Waterloo...), et ne nous étonnons pas, dès lors, qu'une assemblée d'octogénaires poussifs reconduise chaque année à sa tête le même président-poète, orgueil de son chef-lieu de canton, dont la petite histoire retiendra que son seul et unique exploit aura été de faire émerger sa propre concurrence.

## LE SITE OFFICIEL DE L'ACADÉMIE ALPHONSE ALLAIS

Vous y accédez ainsi : [alphonseallais.fr](http://alphonseallais.fr)

Vous y trouverez historique, contes, actualités, liens, etc. Ce site est le vôtre.

N'hésitez donc pas à nous faire part de vos suggestions en écrivant à :

[academie.alphonse.allais@alphonseallais.fr](mailto:academie.alphonse.allais@alphonseallais.fr)



Directeur de publication : Jean-Pierre Delaune

Rédacteur en chef : toute la bande

Comité de rédaction : Marc Balland – Frédéric Brettinni – Pierre Dérat – Xavier Marchand

ISSN 2268-5278 / ISSN 1776- 9671

Heureusement, en ces périodes difficiles, voire douloureuses pour certains, le rire et le sourire sont des baumes très efficaces. Marc Balland, notre Camerdingue, vous propose, dans ce numéro, de prolonger les contraintes des derniers mois en jouant au Jeu du confiné®. Nos adhérents pourront utiliser la double page représentant le plateau de jeu et se rendre sur le site officiel de l'Académie Alphonse Allais pour y télécharger en vue d'impression les cartes et billets indispensables à sa pratique.

Comme si cela ne suffisait pas à la satisfaction de nos membres, la Grande Chancellerie de notre académie a le réel plaisir de leur rappeler l'attribution du



*Grosse coupure du Jeu du confiné.*

de croire, comme Jean-Marc Reiser, que l'on vit « une époque formidable ». 🍷

prix Alphonse-Allais® 2020 à l'écrivain Philippe Jaenada, déjà honoré de très nombreuses récompenses littéraires des plus convoitées.

Son trophée lui sera remis dès que les conditions sanitaires le permettront. Cette manifestation festive ne manquera pas de séduire tous ceux qui, malgré les épreuves infligées par ce « gros dégueulasse » de Covid-19, continuent

**Jean-Pierre Delaune**  
Président – Grand Chancelier  
de l'Académie Alphonse Allais



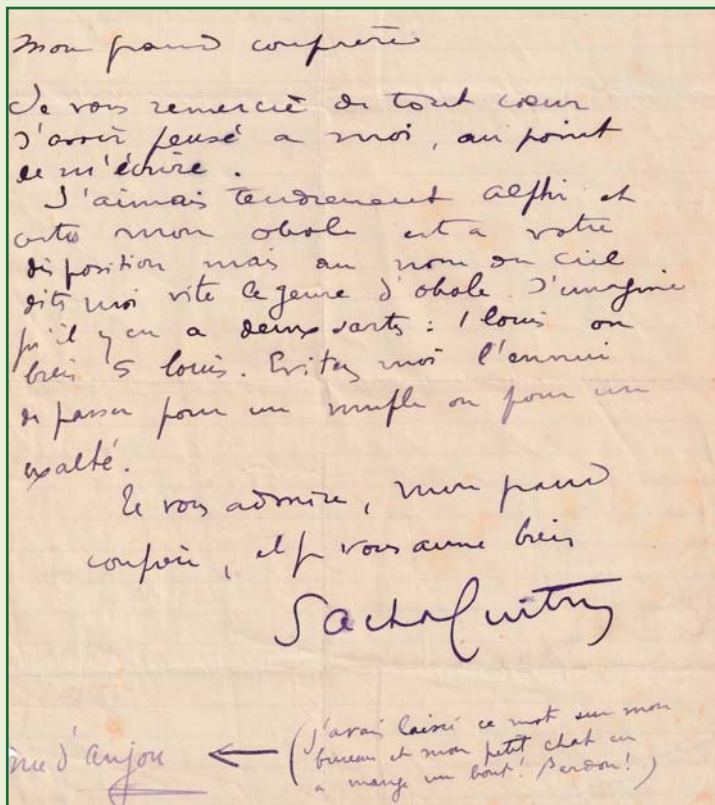
## LE PETIT GOIN DE LA PHILLO



Entre les anglophones qui disent *grandchildren*  
et les francophones qui parlent de *petits-enfants*,  
y a-t-il place pour des descendants simplement *moyens* ?

**Harry Stott**

## LES AMIS D'ALPHY



SOLlicité financièrement pour participer à l'achat de la plaque-souvenir qui sera apposée le 17 juillet 1910 sur la maison natale d'Alphonse Allais, à Honfleur, le jeune Sacha Guitry s'empresse de répondre à Maurice Donnay, de l'Académie française. Malgré les trente et une années qui les séparent, Sacha et Alphy entretenaient une véritable amitié qui, cependant, n'ira pas jusqu'au tutoiement.

Le fils de Lucien se souvient probablement qu'il lui doit d'avoir vu ses premiers dessins publiés dans *Le Sourire* alors qu'il n'avait que dix-huit ans.

**J.-P. D.**

*On remarque sur cette L.A.S. combien l'écriture et la signature de Sacha diffèrent de celles, plus affirmées, que nous lui connaissons plus tard.*

# UN CHIFFON, FON, FON

APRÈS le langage des roses, des myosotis, des chrysanthèmes, on goûte celui, non moins fleuri, des pagnes africains. Un vrai cadeau ! D'un bout à l'autre du continent se retrouvent les mêmes thèmes dans les imprimés des étoffes, avec des appellations impayables qui désignent aussi bien le vêtement que son motif.

Pas de chasse gardée : chacun a la liberté de s'afficher à sa guise, quel que soit son statut ou son rang socioéconomique. Il s'agit de montrer, un point c'est tout. La grande fête bigarrée de la mode traditionnelle et populaire se nourrit des références de toujours, avec des dessins mi-figuratifs, mi-stylisés... et avec un humour qui met au-dessus de tout soupçon de malveillance les formules un peu trop percutantes.

Au chapitre de la prospérité, nous avons ainsi, parmi les toilettes dignes d'être convoitées, le *Mari capable*, qui témoigne de l'aptitude du pourvoyeur, mais également, émancipation oblige, la *Femme capable* et même, n'hésitons pas, la *Femme milliardaire*. Sans oublier les *Bijoux de famille* !

Du côté de l'amour paisible, l'on a envie de passer rapidement sur les modèles *Rendez-vous* et *Cœurs enchaînés*, pour se délecter de la richesse des trouvailles en matière de chicanes et de concurrence amoureuses. On aura là, en vedette, le motif *Je cours plus vite que ma rivale*, ou encore l'*Œil de ma rivale* qui évoque

distinctement le regard rougi de celle qui va souffrir, et puis, en guise d'avertissement peut-être, les *Ressorts du matelas de mon mari*. Le couple lui-même inspire des créations très inventives telles que *Ton pied, mon pied*; *Chéri, ne me tourne pas le dos*; *Si tu sors, je sors*; *Tais-toi jaloux...* Et le *Mari capable* devient la *Pomme de discorde* lorsque celui qui fournit les beaux atours n'est plus l'époux, mais l'amant déloyalement fortuné !

Plusieurs autres patrons semblent receler un sens mystérieux ou prophétique, sinon sonner comme des proverbes : *Yeux voient, bouche parle pas*; *Il y a des années de malheur*; les *Ongles de Madame Thérèse...*

Chemin faisant, la tradition se laisse moderniser, ou plutôt actualiser, en accueillant, conjointement à sa carte du Tendre, la *Carte de séjour*, les *Téléphones portables*, divers symboles informatiques, de même que des slogans illustrant des préoccupations sociales ou politiques comme le *Multipartisme*, la *Dévaluation*, la *Démocratie*, l'opération *Stop sida*, autant de noms nouveaux chez les artisans du textile.

Mais pourvu que demeurent longtemps ces concours d'élégance et cette surenchère des codes de la séduction où les amoureuses se crêpent si bien le chiffon par bou-bous interposés ! 🍷

**Frédérique P. Lamoureux**  
*Ambassadeur pour l'Atlantique Nord*

## Grande Chancellerie de l'Académie Alphonse Allais

L'Académie Alphonse Allais est une association à but non lucratif régie par la loi et le décret de 1901, dont le siège social est en mairie de Honfleur (Calvados).

Son enregistrement a été effectué en sous-préfecture de Lisieux (Calvados) le 1<sup>er</sup> août 1985 sous le n° 3025.

Il a fait l'objet d'un accusé de réception de la sous-préfecture le 2 août 1985.

Publicité en a été faite par publication au Journal officiel de la République.

Son nom est déposé à l'INPI sous le numéro national 18 4 478 925.

L'Académie Alphonse Allais est administrée par une Grande Chancellerie, composée à ce jour comme suit :

**Président – Grand Chancelier :** Jean-Pierre Delaune

**Camerdingue :** Marc Balland

**Garde du Sceau, détenteur de la Comète :** Xavier Marchand

**Adjoints à la Grande Chancellerie**

**Détenteur des paroles du maître :** Patrice Delbourg – **Porte-parole :** en attente de désignation

*L'Académie Alphonse Allais est propriétaire de la marque Prix Alphonse-Allais, déposée à l'Institut National de la Propriété Industrielle (INPI) sous le numéro national 17 4 396 295.*



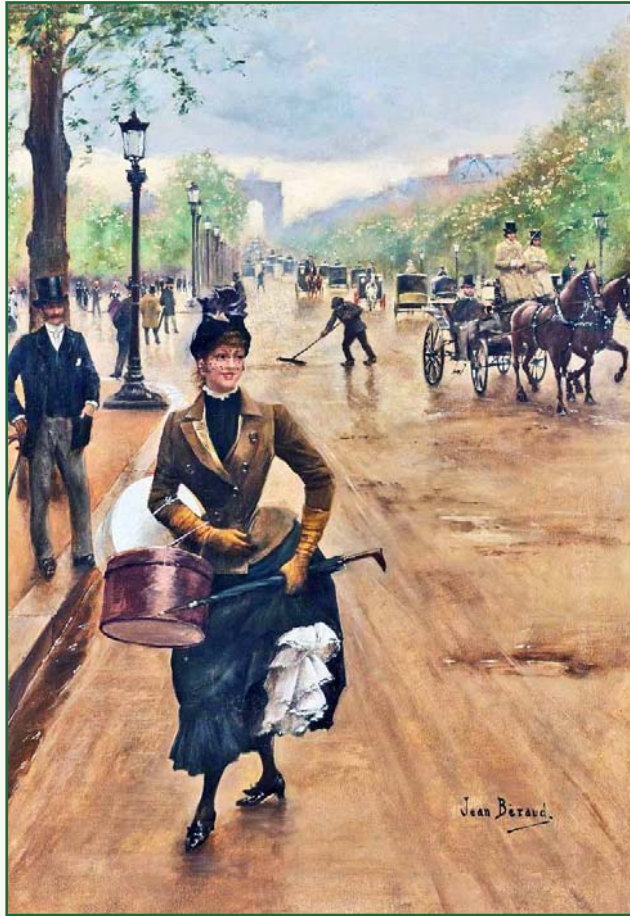
# L'ÉLÉGANCE ET LA MODE

1<sup>re</sup> partie

## Les grands couturiers



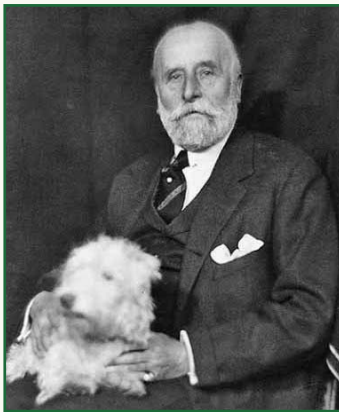
*Charles Frederick Worth*  
1825-1895



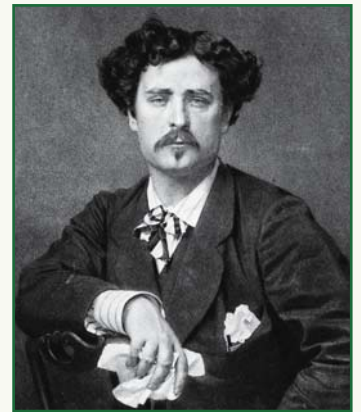
*À partir des années 1890, la Parisienne fréquente les maisons de couture. Et s'y ruine.*



*Paul Poiret*  
1879-1944



*Jacques Doucet*  
1853-1929



*Mariano Fortuny*  
1871-1949



C'ÉTAIT le règne du faubourg Saint-Honoré, du faubourg Saint-Germain, et de la place Saint-Georges. Plus qu'à Montmartre, qui la terrifiait par ses outrances, c'est là, au cœur de Paris, qu'au début des années 1890 surgit la Parisienne, cet être nouveau qui fera la renommée de la capitale grâce à son charme, à sa coquetterie légère et à sa fraîcheur désinvolte.

Un vent nouveau balayait les anciennes rigidités. La femme fin de siècle se libérait des pesanteurs costumières qui embarrassèrent sa

vie mondaine jusqu'à la chute du Second Empire. En moins de deux décennies, elle passa radicalement de la difformité incommode à l'exquise finesse du vêtement.

Dans le grand monde, la Parisienne ne fut plus ce gros insecte un peu lourd encombré de tissus surchargés et peinant à s'asseoir. Le vêtement nouveau lui redonnait un corps perceptible et lui rendait sa liberté.

Dans cette conquête, elle fut aidée par des hommes. Des hommes qu'on n'imaginait pas se préoccuper d'habiller la femme, mais qui voyaient en elle un être, et non plus un objet à envelopper et à masquer.

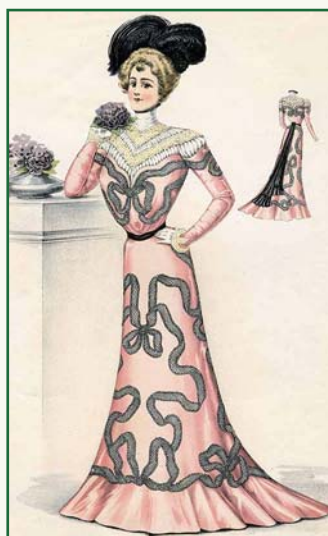
Ils s'emparèrent d'une profession jusque-là réservée aux femmes. Ils en firent un art. Ce furent les grands couturiers.

### Paris, berceau de la haute couture

**Charles Frederick Worth** meurt en 1895. Cet Anglais, installé à Paris au début des années 1850 comme négociant en tissus, ne verra pas l'immense succès des nouvelles et nombreuses maisons de couture qui, sous son impulsion, seront fondées à Paris à la charnière des deux siècles.

Opposé à la profusion et au luxe excessif du vêtement féminin, il eut





*Les grands couturiers créent des modèles, puis ils les proposent à leur clientèle.  
Désormais, la Parisienne ne fait plus la mode. Elle la suit.*



une idée simple qui allait révolutionner la mode : ne plus laisser à la cliente, venant demander la réalisation d'une robe ou d'un manteau, l'initiative du dessin, du choix des tissus et des accessoires. De la position de simple façonnier exécutant les idées des autres – ce qui était au fond le métier de toujours des couturières –, il passait ainsi au rang nouveau de créateur de mode.

Son fils, Jean-Philippe Worth, développera sa griffe et la placera à un tel niveau d'inventivité que

dès le début du <sup>xx</sup>e siècle toute l'aristocratie européenne viendra à Paris s'arracher ses créations.

**Jacques Doucet**, dont la maison était située rue de la Paix comme celle de Worth, gérait à l'origine la chemiserie fondée par son père qui quelques années auparavant avait inventé le plastron empesé porté sous l'habit de soirée. Doucet créait pour une société plus mouvante : les comédiennes et les artistes, qui côtoyaient les grandes courtisanes de l'époque dont les très riches bienfaiteurs venaient chez lui se dépouiller au grand bénéfice de sa maison.

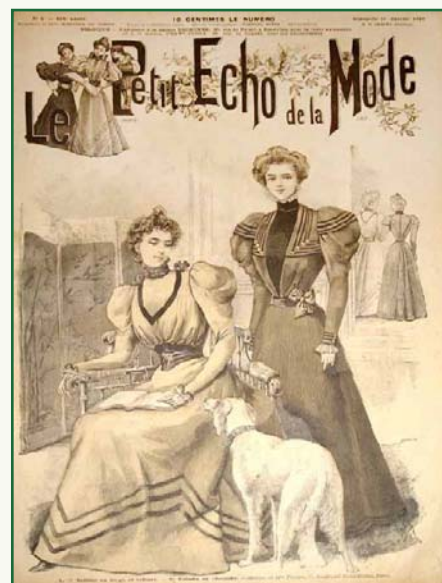
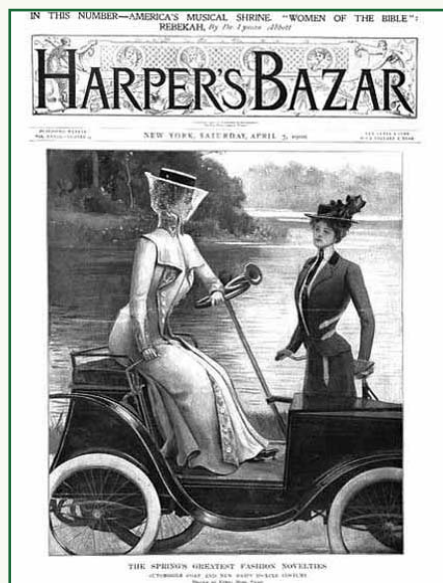
**Paul Poiret** avait très jeune travaillé chez Worth, où il était chargé de concevoir des modèles rompant avec le foisonnement démesuré de l'Empire.

Dessinateur de mode émérite, il s'installa à son compte en 1903 et se permit toutes les audaces, dont celles de créer un parfum à son nom et d'être le premier à oser supprimer le corset.

Enfin, parmi les tout premiers grands couturiers, il convient de citer un peintre espagnol qui était aussi un créateur de tissus renommé, **Mariano Fortuny**. Cet artiste vivait à Venise, mais, grand







*Les publications de mode naquirent avec la haute couture  
et se multiplièrent à l'aube du nouveau siècle.*



ami de Poiret, il venait très fréquemment à Paris pour présenter ses créations très vaporeuses inspirées de la Grèce et de la Renaissance. Il y brevetait ses inventions, dont un merveilleux plissé antique

qui remettait au goût du jour des impudences que seul le Directoire s'était permises avant lui. Il finit par ouvrir dans la capitale un magasin de mode qui eut un succès prodigieux.

### Et les femmes revinrent

Ces premiers grands couturiers ouvrirent la voie à de très nombreux autres, qui prolongèrent la réputation unique du beau chic parisien jusqu'à la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Le prêt-à-porter et ses très éphémères *décrochez-moi-ça* rendront alors la mode plus internationale.

Mais bientôt, les créatrices, qu'on n'osait plus appeler couturières, reviendront au premier plan. Les plus célè-

bres seront Jeanne-Marie Lanvin, Jeanne Paquin, Madeleine Vionnet et Gabrielle Chanel, dite Coco Chanel, qui feront autant sinon mieux que les hommes pour le prestige du Paris de la haute couture.

### L'argent était roi

L'extraordinaire talent des couturiers ne suffisait pas à assurer seul

la survie de leur maison. Il leur fallait de l'argent, beaucoup d'argent. Le prix des modèles qu'ils créaient devint vite exorbitant.

Avant de s'engager, les couturiers se documentaient attentivement sur la solvabilité de leurs principales clientes. Ils établissaient trois listes : une *liste blanche* qui répertoriait les Parisiennes – ou leurs amants –

disposant d'une fortune bien établie et à qui il n'était pas inconvenant de réclamer un paiement comptant ; une *liste jaune* pour d'autres, plus incertaines mais promises à un avenir dans le monde ; enfin, une *liste noire* où échouaient ces élégantes impécunieuses, mais très introduites dans la haute société, ne soldant pas leurs arriérés mais que l'on continuait à vêtir, vivantes statues, comme on habille des mannequins de vitrine pour assurer sa renommée.

Michelet l'écrivait :

Pour un tailleur qui sent, qui modèle et rectifie la nature, je donnerais volontiers trois sculpteurs classiques.

Se faire connaître avait un prix...  **Frédéric Bretinni**



### La Parisienne restait très voltairienne :

« Bizarre dans ses goûts, folle en ses ornements,  
Qui paraît, fuit, revient et naît en tous les temps. »

## FABLE EXPRESS

*C'est dans un port du Finistère  
Qu'au curry le chef accommode,  
Pour les invités du synode,  
Des pâtes tombant jusqu'à terre.*

### Moralité

*Le curry de Camaret  
a les nouilles qui pendent.*

*Sgannali*

## VERS HOLORIMES

Encore un carreau de cassé !  
Hurlant leur joie, les enfants crient.  
À notre barbe même, ils rient  
Avec force rapidité.

### Moralité

Au vitrier...  
Oh ! vite, riez !

*Sgannali*

## SUR LE CAHIER DU VICOMTE

On aurait pu croire qu'à cause du confinement, le rédacteur en chef boucle l'édito... Queue nenni ! Pendant toute cette période jamais Alphonse ne s'en fit.

Continuons donc notre balade sur le chemin du contrepet, qui n'est qu'un peu de joli son, et interrogeons-nous : pourquoi Corona s'attaque surtout aux hommes ? Parce que, même confrontées au virus, jamais les femmes ne cèdent !

Cela n'a pas empêché que certains imprudents se retrouvèrent pleins de tracas après les quintes alors que d'autres sont devenus fêlés après la contamination !

En revanche, Rachida, confinée, attendait patiemment le retour des poires pour dîner correctement.

À ce propos il paraît que, juste après l'introduction des masques en Bourse, la cote a explosé !

Et paradoxalement il ne reste que des confinés en pleurs...

Heureusement pour moi, j'étais immunisé, car une plume de Dac couvrait mon pauvre corps !

Patrick Salue  
*Expert ès contrepèteries*

## LE PARCOURS DU CONFINÉ

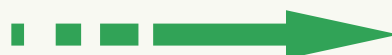
Pour y jouer, il vous faudra des **cartes**, une **monnaie**, un **dé** et des **pions**.

Téléchargement sur notre site : [www.alphonseallais.fr](http://www.alphonseallais.fr)

En page de bienvenue, un lien vous guidera...



**RETROUVEZ,  
PAGE SUIVANTE,  
LE PLATEAU DE CE GRAND  
JEU D'ACTUALITÉ !**





**Entrée en confinement**

Le ciel est bleu...  
Jusque-là, tout va bien !

**1**

À 8 900 kms d'ici,  
monsieur Wong éternue...  
(Une allergie au pangolin ?)

**2**

Tirez une carte Rentrée

**Vous regardez TVNews**

Un ministre déclare :  
"Les voyants sont au vert !"

**3**

Tirez une carte dépense

L'Agence Chine N...  
à Wuhan, un h...  
sans au...  
Il a été aus...

**4**

Tirez une ca...

**Pompiers**

**18**

Sauvez-vous en avançant d'autant de cases que le chiffre qui vous a amené jusqu'ici.

**Bureau de poste**

Fermé ?

**17**

Jetez le dé : pair, c'est ouvert, impair, repassez plus tard...

**En Ville**

Vous êtes confiné !  
Passez 2 tours...

**16**

Tirez une carte Rentrée

**Le virus arrive en France**

Le Premier ministre dit :  
"Tout est sous contrôle."

**15**

Tirez une carte chance\*

**Sup**

Nouveau

Tirez une...

\* Il n'y a pas de cartes "chance" dans ce jeu !  
Ce n'est pas le Monopoly ! Tirez une carte "destin"

**SAMU**

**19**

Allez à l'hôpital ou  
Tirez une carte destin

De 1 à 999 joueurs (au-delà, risques possibles de confusions).  
Se joue avec un seul dé.  
Les joueurs avancent d'autant de cases que le dé jeté l'indique.  
La carte tirée indique l'action au prochain tour.  
Les joueurs reçoivent un SMIC au départ de 365 €.  
Aucune plainte ne sera admise si vous ne parvenez pas au but.  
Un joueur ruiné ira au 30 jusqu'à ce qu'un autre prenne sa place.  
Les règles complètes sont téléchargeables sur le site [www.alphonseallais.fr](http://www.alphonseallais.fr)

**Cartes Gouvernem**

Soudain, tous les gens de votre immeuble vous semblent malades...  
Vous partez en province.

**Ou alors...**

**20**

Vous tirez une carte destin

**Hôpital**

Complet !

**21**

Pour continuer le jeu, il vous faudra attendre 2 tours pour apprendre que vous n'avez rien !

**Poste de Police**

Tous les fonctionnaires sont actuellement occupés.  
Veuillez attendre la fin de leur partie de cartes.

**22**

Jetez le dé pour savoir le nombre de tours à passer.

**Province**

On est bien, chez les ploucs !

**23**

Tirez une carte gouvernement

**Contrôle de Poli**

Retournez en ville

**24**

**Sortie du confinement**

Si vous n'avez pas fait le compte juste, repartez en arrière !

**Boutique Orange**

**21 Bis** Passage facultatif

En cas d'arrêt, prendre un forfait de 25 €

**Cartes Dépenses** €

**Bravo, c'est presque fini !**

Maintenant, vous devez faire 1.

**38**

Tirez une carte Rentrée

**L'horizon s'éclaircit :**

Vous partez à la campagne.

**37**

Case 23 →

Tirez une carte gouvernement

**Rechute !**

Retournez aux urgences.

**36**

Tirez une carte dépense

**Ça va beaucoup mieux.**

Rejouez !

**35**

**EHPAD**

Jetez le dé : pair pour Impair, vous restez et pay

**34**

**Le jeu qui rend dingue !**



# Le parcours du confiné<sup>©</sup>

ouvelle communiqué :  
abitant a éternué  
orisation !  
sitôt déporté.

4

arte destin

**MAIRIE**

Ouvert quand

5

ce n'est pas fermé.

Bourse de Londres :  
Le cours du nem s'effondre.

6

Tirez une carte gouvernement

Vous vous souvenez soudain  
avoir mangé de la soupe de  
chauve-souris au resto le  
Dragon d'Or le mois dernier.

7

Tirez une carte destin

**Le Bon Coin-Coin**

8

Hommage au Canard

Municipales :  
Vous pouvez aller  
voter, bien sûr !  
RDV à la Mairie.

9

Tirez une carte Rentrée

**Supermarché**  
des caddies de 1m<sup>3</sup>.

14

carte dépense

**Perception**  
Ouvert 7/7 - 24/24\*

13

Tirez une carte gouvernement

**Lourdes**  
Vous marchez dans la grotte.

12

Tirez une carte destin

**Bercy**  
Surenchère de  
promesses tous  
azimuts !

11


Profitez-en...  
Tirez une carte Rentrée

**Marché**

10

Tirez une carte dépense

**Cartes Destin**



**ALPHY**  
Bulletin officiel de l'Institut et de l'Académie Alphonse Allais

**Urgences**  
Prenez un ticket au distributeur  
et attendez votre tour.

25

Jetez le dé pour savoir combien  
de tours vous devrez attendre.

Vous gagnez un voyage en Chine !  
Prenez l'avion pour la case 1.

26

Tirez une carte gouvernement

**Pharmacie**


27


**Soufflez un peu...**  
tant qu'il vous reste un peu de souffle.

28

Tirez une carte Rentrée

**Cartes Rentrées** €





**Banque**  
Vous êtes à découvert !  
Déposez 200 €  
ou retournez demander  
de l'aide à la mairie.

29

Tirez une carte gouvernement

**Médecin**  
Jetez le dé : 2, 4 ou 6 : guéri !  
1, 3 ou 5 : retournez à la pharmacie.

33

Tirez une carte destin

**Alzheimer**  
Retournez à Lourdes.  
Le joueur le plus proche vous accompagne.

32

Tirez une carte dépense

**PSY**  
Votre cas n'est pas  
désespéré, mais  
vous perdez 1 tour.

31

Tirez une carte destin

**Rond-point des  
Gilets Jaunes**

30

Restez-là 3 tours  
sauf si un autre  
joueur vous  
remplace

\*En cas fort improbable de fermeture, merci  
de glisser l'argent dans la boîte à lettres.



## Vive le progrès !

J'É N'AI PAS toujours été le vieillard quinteux et cacochyme que vous connaissez aujourd'hui, jeunes gens. Des temps furent où je scintillais de grâce et de beauté. Les demoiselles s'écriaient toutes en me voyant passer : « Oh ! le charmant garçon ! Et comme il doit être *comme il faut* ! », ce en quoi les demoiselles se trompaient étrangement, car je ne fus jamais *comme il faut*, même aux temps les plus reculés de ma première jeunesse.

Cependant, je me refuse à la nostalgie stérile. Il n'y a qu'en matière culturelle que je demeure fidèle au temps passé. Je collectionne les anciens numéros du *Gaulois*, de *L'Illustration*, du *Petit Parisien*, que je conserve pieusement pour les relire avec les amis de La Crémaillère 1900. Pour le reste, je marche avec mon temps. La recherche incessante du progrès a toujours été à mes yeux la marque la plus vive du génie français. Chaque jour, je me félicite de bénéficier des bienfaits qu'il apporte et dont nous aimons nous entourer, ma délicieuse épouse et moi-même. Notre cuisine est équipée d'un garde-manger à fine grille pour éviter l'intrusion d'insectes sur notre camembert quotidien, en attendant d'accueillir une glacière, plus moderne, encore mieux adaptée à la bonne conservation de nos aliments. Dans le salon trône un poste de TSF qui a

récemment remplacé notre vétuste poste à galène. Pour notre nid d'amour, nous avons investi dans l'achat de deux lampes à pétrole afin que chacun de nous puisse lire, le soir, sans gêner l'autre. C'est une joie de se délasser, après une journée de poésie, en dégustant, confortablement couché, un florilège des mots d'esprit de Sophie Davant, Nelson Monfort ou MM. Bouvard et Pécuchet.

Mais nous n'entendons pas nous arrêter là. Nous envisageons d'équiper mon automobile Rosengart Supertrahuit des modernités nées de l'imagination de nos manufacturiers et équipementiers : vitres électriques, volant gainé de skaï, dossiers à boules pour le confort, mais aussi d'en agrémenter l'habitacle d'une jolie queue de renard fixée au rétroviseur et, sur la plage arrière, d'un petit chien en plastique qui remue la tête au gré des cahots de la route.

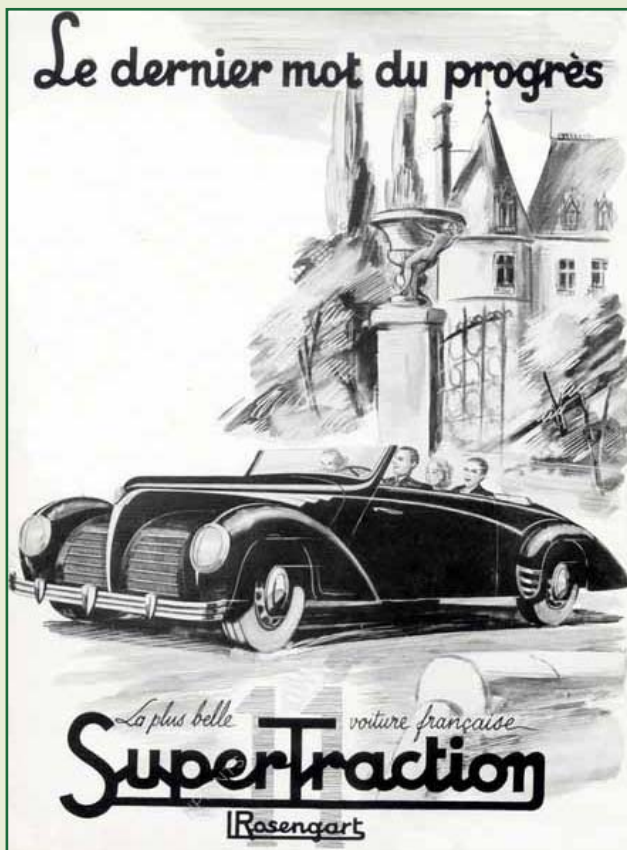
Quant à Bibiche, elle rêve, pour sa salle de bains, d'une étagère déco-

rée en bois des îles pour y poser son eau de Cologne, et d'un bidet avec langue de veau incorporée.

De l'investissement en perspective. Mais que ne ferions-nous pas pour vivre avec notre temps ! 🍷

Votre oncle affectionné,

Philippe Davis



## Avertissement

J'apprends que certaines personnes continuent de publier sous ma signature, dans un bulletin confidentiel appelé *L'Allaisienne*, des poèmes ineptes et des éditoriaux laborieux, dont je n'ai même pas connaissance. J'avertis ces individus que la patience humaine a des limites et que je finirai par me fâcher. Je n'écarte pas l'éventualité d'en aviser mon avocat, M<sup>e</sup> Bâtonnet. **Ph. D.**



# ILS ONT OSÉ LE DIRE... OU L'ÉCRIRE

Au sujet des rumeurs portant sur la positivité au coronavirus  
des marins du porte-avions *Charles de Gaulle*,  
le ministre des Armées, M<sup>me</sup> Florence Parly, déclare le 17 avril sur LCI :

« **Il faut tourner sa langue avant de jeter la pierre.** »

*Pour éviter que la goutte d'eau ne mette le feu aux poudres ?*



Le 24 avril, alors que s'ouvre la période de ramadan, LCI rapporte :

« **Le début du jeûne débute aujourd'hui, a annoncé le Conseil français du culte musulman.** »

*Pourvu que le commencement commence...*



Thierry Breton, commissaire européen au marché intérieur, s'exprimant au micro de RMC le 21 mai :

« **Ce n'est pas parce qu'une chose n'est pas interdite qu'elle est autorisée.** »

*Après « Il est interdit d'interdire », sera-t-il autorisé de permettre ?*



Entendu dans la bouche d'Édouard Philippe :

« **Mal mettre un masque et mal le manipuler serait bien pire que le respect des gestes barrière.** »

*Nous voilà bien protégés !*

## JOUONS AVEC ALPHY

Quel est le point commun à Maurice O'Reilly, Raoul Ponchon, Montjoyeux, Léon Gandillot, Léon Laurent, Alfred Capus, Fernand Xau, Jules Lemaître, Jules Cheret et Tristan Bernard ?

Le premier à nous adresser la bonne réponse sera intronisé à l'Académie Alphonse Allais.



*Un seul gagnant à notre jeu précédent.*

*Bravo à Éric Prudent (photo ci-contre), qui entre ainsi à l'Académie Alphonse Allais.*

*Originaire de Cayenne en Guyane, mais conscient que notre bulletin est entièrement en couleurs, il a bien voulu faire un effort de présentation.*

### Résultat des deux jeux de notre numéro précédent

**1<sup>er</sup> jeu** (des quelques ressemblances) : On retrouve le **rien** (en bas et à gauche du dessin A) en haut et à droite du dessin B. De même, le **que dalle**, au milieu du dessin A a été malicieusement placé au centre du dessin B.

**2<sup>e</sup> jeu** (des quelques différences) : Le **vide** de la case A a été remplacé par un **néant** en case B. En revanche, le motif invisible du dessin B est plus petit que celui du dessin A.

## L'HUMOUR VACHE

Au XIX<sup>e</sup> siècle (« Cela ne nous rajeunit pas », comme disait Alphonse Allais), il y eut une discussion à l'Académie française, portant sur la prononciation de la lettre « **t** » ; au cours des échanges, un immortel suggéra de prononcer le « **t** » comme un « **c** » lorsqu'il se trouve placé entre deux voyelles.

L'académicien Charles Nodier demanda la parole, puis lança ironiquement :

– **Mon cher collègue, prenez picié de mon ignorance,  
et faites-moi l'amicié de me répéter la moicié des belles choses que vous venez de dire.**



# ANNIVERSAIRE

**M**on chien a dix ans, un âge qui mérite d'être fêté.

– Auras-tu des invités ?

– Peut-être la teckel des voisins, répond-il sur un ton détaché.

Je ne suis pas étonné, il est intime avec elle ; quand ils se rencontrent, ils se reniflent le derrière. Je ferais bien de même avec sa maîtresse ! Malheureusement, elle ne s'intéresse pas à moi, détourne le regard quand elle me croise. J'ai enfin l'occasion de lui parler. Je sonne à sa porte, rasé de près, parfumé.

– Bonjour, votre chienne est-elle libre samedi soir ? Anniversaire de mon chien... Il a pensé que...

Je l'interloque, je le sens, mais elle ne tarde pas à recouvrer sa superbe et à me toiser du haut de son mètre soixante-quinze.

– Ah, parce que votre bâtard de cabot pense ?

Je n'ai pas le loisir d'engager la discussion. Elle me claque la porte au nez et je rentre dépité, porteur de la mauvaise nouvelle. Mon chien ne m'en tient pas rigueur et me le fait savoir :

– Ne te bile pas, nous allons rester tranquillement entre nous deux, nous ferons des crêpes et nous boirons du cidre doux.

– Tu ne préfères pas le brut ? dis-je, car le sucre est mauvais pour mes artères.

Il m'explique alors qu'un cidre trop sec lui occasionnerait des troubles digestifs et des chapelets de flatulences. Je me gausse ! Comme s'il avait besoin de cela pour dodeliner du chef et barytonner du cul ! Mais je lui cède, il s'agit de son anniversaire, non du mien. Satisfait, il en fait des tonnes, me lèche les pieds, les mains, les oreilles. Je sens qu'il a autre chose à me demander.

– Sais-tu à quoi j'étais en train de penser ?

Je n'en ai pas la moindre idée et le laisse poursuivre.

– Que nous n'avons jamais dormi ensemble. Si bien sûr tu avais une femme auprès de toi, je me garderais d'une pareille demande, je n'aimerais pas assister à vos ébats amoureux !

Ses sous-entendus m'agacent, je m'écrie :

– Mais qu'est-ce que tu y connais en amour ? Les humains, figure-toi, ne sont pas des bêtes !

Je croyais lui fermer le clapet mais c'est le contraire qui se produit. Il attaque aussi sec :

– Je t'ai vu quand tu culbutais tes maîtresses sur la table de la cuisine ou sur la banquette arrière de ta voiture. C'est fou, dans ces moments-là, comme tu me ressemblais !

Je soupire et reconnais qu'il exagère à peine. Je n'ai pas l'intention pour autant de l'accueillir dans ma chambre la nuit prochaine. Je suis allergique à son odeur et à ses ronflements.

– Aucune entorse à mes principes !

Résultat : nous nous tirons la tête le restant de la soirée.

Cette nuit-là je fais un rêve. Je suis couché avec ma jolie voisine revêche. Nous venons d'accomplir à cinq ou six reprises – quand on rêve on ne compte pas – l'acte qui scelle notre amitié et nous batifolons, nus comme des vers, nous caressant de mots doux et de promesses.

Une question me brûle les lèvres :

– Qu'est-ce qui a pu te décider ?

– Ton chien. Il est venu me dire que tu avais été l'amant de lady Chatterley et de madame Bovary, qu'on t'avait engagé pour jouer le barbier dans *L'Amour conjugal*, film librement adapté de l'œuvre de Moravia... Je me suis alors dit que tu devais valoir le déplacement !

Le réveil sonne et je dois abandonner ma voisine, mon rêve, mon lit. Mais les images et les sensations résultant de cette nuit magique ne me quittent pas de la journée. Je suis d'une humeur joyeuse, je rayonne et veux en faire profiter le monde entier. À commencer par mon chien, à qui j'annonce que ce soir je lui ouvrirai la porte de ma chambre...

À ma grande surprise, il ne me retourne pas un regard larmoyant de gratitude, mais décline tout de go mon invitation :

– Merci mais impossible ! J'ai invité la petite teckel dans ma niche. Tu y serais de trop ! 🍷



**Jean-Claude Delayre**





## CLAIR DE LUNE

Notre âme est un paysage transi  
Où l'on ne voit masques ni bergamasques.  
Aussi sommes-nous épuisés, quasi  
Tristes sous nos déguisements fantasques.  
Quoiqu'ils chantent sur des modes mineurs  
L'infection et la mort importune,  
On ne peut croire ces vils jargonners,  
Car leurs propos moquent notre infortune.  
Même aux clairs de lune tristes et beaux  
Qui font rêver les oiseaux dans les arbres,  
Nul ne peut sangloter sur les tombeaux,  
Tombeaux immobiles parmi les marbres.

Paul Verlaine  
P.c.c. Jean Trouchaud

# Le courrier des lecteurs

Cher Maître,  
Que pensez-vous de ces vers de Philippe, que je vous adresse ci-dessous ?  
Votre avis éclairé me sera précieux.

Juliette Brouet

**JE SUIS LE SPECTATEUR**  
vous, mes amis auteurs,  
votre plume brillante  
me régale et m'enchanté ;  
Je suis votre lecteur.  
vous, mes amis acteurs,  
vous jouez en offrant  
Les textes enivrants  
De mes amis auteurs.  
vous, mes amis metteurs,  
En scène, je m'entends,  
Je loue votre talent  
De direction d'acteurs.  
Mes amis producteurs  
qui risquez votre argent,  
Je suis votre client  
Au théâtre, à vingt heures.  
Auteurs, acteurs, metteurs  
En scène et producteurs,  
Sans vous, je suis mourant,  
Sans moi, l'êtes autant...  
Je suis le spectateur !

Chère Juliette,  
Votre garçonnet est doté d'un style personnel qui nous remet en mémoire les vers 429 et 430 du Misanthrope de Molière. Si votre petit Philippe tient absolument à s'engager dans la voie exigeante de l'art poétique, nous l'invitons à bien travailler à l'école et à s'armer de patience.

Bon courage à vous !

Franc-Nohain petit-fils



Messieurs,

Il m'est rapporté que dans le numéro 16, d'avril 2020, vous avez complaisamment ouvert les colonnes de votre journal à une réclame gratuite au bénéfice de mon confrère de Santiago du Chili, la pharmacie Lopez.

Je m'étonne d'un tel manquement à la déontologie de la part d'Alphy, reconnu comme le seul bulletin de référence dédié au maître de Honfleur, d'autant que mon officine est tout aussi souvent qu'une autre de garde en fin de semaine.

Manitas Gomez  
Pharmacie Gomez,  
Santiago du Chili

Cher Monsieur Gomez,  
Bien loin de nous l'idée de favoriser telle ou telle pharmacie. Nous ne faisons que répercuter à notre million et demi de lecteurs les informations qui nous sont transmises par nos correspondants ou envoyés spéciaux, ainsi que par le truchement des agences AFP et Reuters.

Le Comité de rédaction

Publicité

## CERCLE MILITAIRE DE RENCONTRES



**Osez le soldat !**  
ÉLÉGANCE-SÉCURITÉ-FIDÉLITÉ

# Les bons mots de nos académiciens Alphonse Allais



**Jean Yanne**  
(1933-2003)

- Heureusement que Jésus-Christ n'est pas mort dans son lit. Sinon, en Bretagne, il y aurait un sommier en granit à chaque carrefour.
  - J'en connais qui seraient capables de tuer pour avoir le prix Nobel de la paix.
  - Les moutons ont cet avantage sur l'homme qu'on les conduit à l'abattoir sans leur parler patriotisme ou promesse d'un monde meilleur.
  - La connerie, c'est comme le judo, il faut utiliser la force de l'adversaire.
  - La promenade des Anglais à Nice, c'est bien le seul endroit où les chiens glissent sur les crottes des vieux.
  - L'amour c'est un sport.
- Surtout s'il y en a un des deux qui ne veut pas.



**Xavier Jaillard**  
(1944)

- Moi je moi je moi je moi moi moi je je moi je je moi moi je je je. Moi je moi je moi je moi moi moi je moi je je moi moi je je je.
- Je je moi moi je je je. Moi je moi je moi je moi moi moi je je je. Moi je moi je moi je moi moi moi je je je. Moi je je moi moi je je moi je je moi moi je je je. Moi je je.
- Moi moi moi je je moi je je moi moi je je je. Moi je moi je moi je moi moi moi je je moi.
- Je je moi moi je je je. Moi je moi je moi je moi moi moi je je moi je je moi.
- Je moi moi je moi je je je moi je. Moi je moi moi moi. Je je moi.
- Je moi moi moi je moi moi je je Moi moi moi moi moi moi moi moi moi moi moi !!!

## Devenir membre

Pour devenir membre de notre association, sélectionnez la catégorie et adressez votre chèque à **Jean-Pierre Delaune – Institut Alphonse Allais – 28, rue des Catalpas – 77090 Collégien.**

Chèque libellé à l'ordre de l'**Institut Alphonse Allais**,  
auquel l'Académie Alphonse Allais a confié sa trésorerie.

**Catégorie 1** (formule « Jeunesse », moins de vingt-cinq ans) : 9,99 €

**Catégorie 2** (formule « Classique », plus de vingt-cinq ans) : 20,01 €

**Catégorie 3** (formule « Allais ») comprenant la réception à domicile du bulletin *Alphy* : 30 €

**Catégorie 4** (formule « Allais-retour ») : plus chère, dont le montant est laissé à votre appréciation, comprenant la réception à domicile du bulletin *Alphy* et de la Comète de Allais.

Tout adhérent bénéficie d'une information privilégiée et d'une priorité d'information concernant nos manifestations, ainsi que de l'envoi électronique d'*Alphy*.



## ANNONCES CLASSÉES

### Bonnes affaires

Échange attestation de déplacement dérogatoire valable une heure pour se rendre au supermarché de Tirzil-et-Bretel (Alpes-Armoricaines) contre attestation de déplacement dérogatoire valable une semaine pour séjourner aux îles Baléares.

### Ventes

À vendre, bon prix, attestation de déplacement dérogatoire valable le 28 avril 2020 à partir de 15 h 30, dans un périmètre d'un kilomètre autour du 27, rue Ginette-Legrumeau, à Yvoy-le-Marron (Loir-et-Cher). Très bon état. Utilisé que trois fois.

À vendre, beau radiateur électrique en panne. Idéal pour période caniculaire.

À vendre, calendrier des postes 2019 complet. À peine utilisé. Pas cher.

### Divers

Donne avis, peu servi, à récupérer sur place ou par téléphone.

## AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Notre correspondant permanent en Bourgogne, Tonio Gavioli, rédacteur en chef de la rubrique « Chiens écrasés » à *L'Indépendant de Pouygues-les-Eaux*, nous signale qu'une péniche venue de Chine a tenté de débarquer en cette province. Nous reviendrons sur cet événement politique majeur dans notre prochain numéro.

## POLITIQUE INTÉRIEURE

L'Hôtel de Matignon communique que M<sup>me</sup> Ndiaye n'est pas Sibeth que le pensent la majorité des électeurs.

— Communiqué —

## MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

**La police nationale recrute jeunes femmes pour surveillance de sortie de discothèques**

Bonne connaissance exigée du milieu des

- Salons de massage
- Clubs échangistes
- Happening bars
- Backrooms
- Bars gay...



Pour entretien d'embauche, se présenter au Ministère.

Bureau de M. Castaner.  
Sans rendez-vous.

## ACTUALITÉ AMOUROU-JUDICIAIRE

*Pénélope Fillon : La justice ne va pas l'acquitter.  
Son mari non plus ne va pas la quitter.*

GAC

## FABLE EXPRESS

*Célibataire au Morbihan,  
Promise à Guy, Méra l'attend.*

Moralité

*À Vannes, à Guy, là est miss Méra.*

Sécail

## LES PENSÉES DU TRIMESTRE

• *Au ministère de la Défense, pas de promotion canapé,  
mais à la discrétion de Madame le Ministre, une promotion Parly.*

• *Le poivrot s'est refait une virginité au Népal.*

• *L'économiste a étranglé sa supérieure qui lui reprochait de ne pas assez serrer les coûts.*

Dolgi

# Concours de la plus belle faute !



Avec cette rubrique, la revue *Investir* espère une remontée dans l'estime des banquiers !



Ici, le samedi, c'est jour de fête !  
Tout est permis !



Homme  
de droite  
à gauche

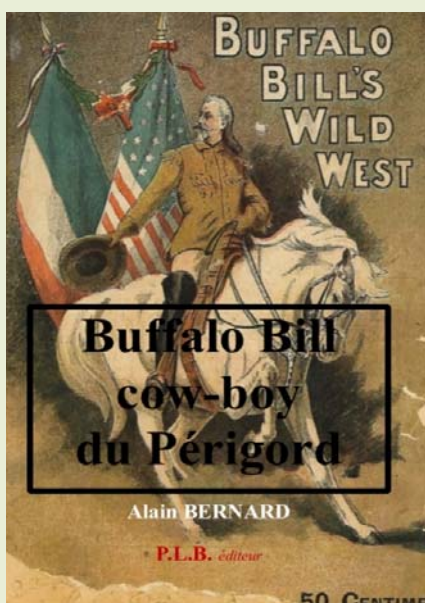
## QUESTIONS DE FOND

- La diarrhée est-elle une maladie courante ?
- Peut-on croire un muet sur parole ?
- Peut-on jouer de la guitare sèche par temps de pluie ?

## Textes et dessins de Pessoa



Femme  
de gauche  
adroite



## LA BIBLIOTHÈQUE D'ALPHY

PENDANT plus de trente ans, à la charnière des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, William Cody, plus connu sous le surnom de Buffalo Bill, conduisit l'immense cirque *Wild West Show* à travers deux mille villes, pour le plaisir de plus de cinquante millions de spectateurs.

Parmi ceux-ci, les Périgordins, heureux de voir s'installer sur les bords de l'Isle, à Chamiers, un incroyable chapiteau abritant une arène de cent quarante mètres de long sur soixante mètres de large.

Grâce à la plume d'Alain Bernard, journaliste et auteur d'une trentaine d'ouvrages, nous vivons dans ce livre la formidable épopée de celui qui appartient à la très riche histoire des États-Unis, à l'égal des John F. Kennedy, Martin Luther King ou Gary Cooper.